

# La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE  
CALONNE-RICOUART

## EDITORIAL    **Soyez « NATURE » !**

*Et voilà l'été est de retour ! Enfin !!! Du soleil, de la lumière, un réveil de nos sensations en entendant piailler les oiseaux, en appréciant le rayonnement de la chaleur en plein après midi, en croisant furtivement un coucher de soleil,...une communion instinctive avec la Nature.*

*Etre humain, nous appartenons au grand « tout », et sommes partie intégrante de la nature qui nous entoure.*

*Ainsi les saisons vont et viennent et nous suivons au mieux le rythme... profitons donc pleinement de cette période pour jouir de la nature infinie si proche de nous.*

*Découvrons sa richesse, sachons admirer et ressentir sa beauté pure et originelle, interpréter sa complexité ... regarder à travers ses merveilles et approcher sur la pointe des pieds, l'esprit du créateur ...*

*Allongés sur l'herbe, laissons libre cours à notre imagination en regardant les nuages se mouvoir dans le ciel, fermons les yeux et courrons par les sentiers perdus de notre mémoire les instants les plus chaleureux de notre vie... prenons un peu de distance et méditons sur la musique silencieuse de mère Nature ...Dieu merci, encore « vivante » autour de nous !*

**« Découvrons la richesse de la Nature,... sachons regarder à travers ses merveilles et approcher ... l'esprit du créateur ... »**



## **PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ? OU ALLONS NOUS ?**

**Par André FARDEL**

### **CONCLUSION : SAVOIR MEDITER**



**L**e spiritisme n'est pas une religion. Il n'a ni dogme, ni rituel, et n'a d'autre directeur de conscience que l'Esprit. C'est une science philosophique.

Il permet à l'homme, de comprendre qu'il n'est pas un être ayant la vie passagère pour une seule existence, mais qu'il y a en lui, quelque chose qui le fait éternel, non par la chair qui est périssable mais par l'âme qui est éternelle, donc immortelle parce qu'animée de la vie spirituelle, ce qui fait toute la différence d'avec les congrégations religieuses qui rejoignent celles des matérialistes, et qui refusent le principe des réincarnations, alors que ce principe est Vérité fondamentale.

Si cela n'était, la vie sur Terre serait un paradoxe, et notre présence serait plus une incidence, ou un accident, parce que personne n'a demandé de venir y vivre une existence, bonne pour les uns, malheureuse pour d'autres, alors que chacun se plaît à affirmer la bonté divine, sa justice, sa perfection.

Partant du principe de la vie unique, il est incontestable qu'il y a paradoxe, anomalie, qui serait tout le contraire de la Justice Divine.

Qu'est-ce que l'âme ? Est-ce une suggestion ? Est-ce une abstraction ? Est-ce une réalité ?

Si c'était une abstraction, elle serait en réalité tout à fait inutile quand dans certains cas, la vie n'est donnée que pour quelques heures, quelques jours, quelques années. Ce serait apporter un cruel démenti à la Bonté de Dieu.

Est-ce une suggestion ? Alors quelles seraient l'importance, l'intérêt, si on ne peut prouver son existence que par des suppositions par lesquelles s'affirme pour certains, que sa

naissance se fait en même temps que celle du corps, alors que d'autres nient, sans aucune réflexion, sa réalité :

Alors! Est-ce une réalité ?

Le moindre bon sens nous le démontre parce que, si elle n'était, rien ne serait et pourtant, nous sommes là, tout est là.

Dieu est l'âme universelle. C'est la puissance, la perfection, le Divin Créateur de lois immuables, grâce à qui, tout dans l'Univers va en perfection, d'une harmonie sans faille.

Ainsi, l'âme universelle qui est Dieu, en dotant d'une âme, infime parcelle de sa propre âme, a contribué au développement de la vie, avec pour précepte, perfectionner le corps pour le mettre au service de l'âme, pour des réalisations de plus en plus complexes, pour faire ce que nous sommes aujourd'hui, atteindre une certaine perfection physique pour permettre à l'âme de refaire dans le sens progressif, la remontée vers le Créateur.

Telle est la destinée de l'homme, parmi les êtres vivants : VIVRE ET RENAITRE, pour progresser sans cesse. Telle est la loi de l'évolution.

Ce qui ne peut se faire en une seule existence, se fait donc par renouvellements successifs, concrétisant ainsi, l'impossibilité qui est d'arriver à la perfection comme nous l'avons dit : en quelques heures, quelques jours, ou années. L'homme, par son âme, est le sommet, l'aboutissement de la chaîne des êtres.

C'est par la grâce de Dieu, que cette créature est devenue celle qui devait régner sur toutes les autres, et permettant par l'âme la relation entre les incarnés, ceux de la Terre, et les désincarnés, ceux des plans évolutifs de l'au-delà, afin de réaliser cette union constante entre les deux mondes, et cette union se concrétise par la médiumnité, par l'intermédiaire des médiums.

Cette médiumnité se manifeste à tous les degrés de l'évolution, grâce à ce corps fluide qu'est le périsprit qui enveloppe l'âme, et qui est le réceptacle, comme nous l'avons déjà spécifié, de toutes les sensations, bonnes ou mauvaises dans lequel elles s'inscrivent, permettant les réminiscences par l'Esprit, donnant, selon la sensibilité, et l'avancement dans la voie hiérarchique de l'évolution, d'être ce qu'il est, grâce aux acquis des vies antérieures, et c'est ce qui fait la différence existant entre les humains, et les diversités dans la médiumnité.

Aussi, le mythe d'Adam et Eve, la création en six jours, etc. perd toute son importance, alors que le principe de l'évolution de l'âme, par les vies successives prend toute la sienne.

Nous avons dit que la médiumnité se manifeste à tous les degrés d'évolution, grâce à cette union qui relie les deux mondes, où se fait le transvasement continu, les uns repartant par la désincarnation, les autres revenant par la réincarnation.

Ce qui est évident, c'est que l'Esprit lorsqu'il se désincarne, retourne sur le plan approprié à son évolution. Plus il a vécu, plus il a pu apprendre, mais l'évolution ne se fait pas seulement en s'instruisant matériellement, mais surtout, en se spiritualisant, pour acquérir les vertus qui rapprochent de Dieu, afin de contribuer à ses desseins, qui nous sont encore impénétrables.

L'homme matérialiste ne peut compter que sur les Esprits de son rang, et même, ce qui est plus grave, il peut recevoir des influences de ceux qui lui sont inférieurs.

C'est par manque de vertus qu'il subit leur ascendant, et cela peut devenir dangereux. C'est le cas de ceux qui se servent du spiritisme pour le mal, ou comme jeu. Cela peut leur porter préjudice par le fait que la désincarnation ne donne pas à l'Esprit plus de qualités qu'il en a en réalité.

Ainsi, un médium qui est sous leurs dépendances, ne recevra rien de beau, ni de bon, étant incapable de manifester par un manque d'éducation, autre chose que ses faibles connaissances, et aussi, malheureusement, ses tares.



C'est pour cette raison qu'il faut la ménager, et ne s'en servir qu'à bon escient, car, nous le répétons, l'usage immodéré, peut placer le médium, insuffisamment averti, sous la dépendance de certains Esprits capables de s'imposer, s'il n'y a pas possibilité de contrôle.

Aussi, ne cherchons pas les résultats à tous prix, pour ne pas avoir à subir leur ascendant, et se retrouver victimes de l'obsession, ou de la subjugation, car alors, le médium soumis au contrôle d'un chef de groupe avisé, ne saura l'accepter. L'orgueil prendra la place de l'humilité qui doit être en chaque médium, qui peut être heureux des résultats obtenus, quand ils servent à l'ensemble pour recevoir aides et conseils, non pour amener un sentiment de supériorité.

Les Esprits ne sont pas à la disposition des hommes. Ce sont eux qui doivent se mettre à leur service, mais en toute sincérité et sérénité, parce que les Esprits évolués qui voient en nous, comme dans un livre ouvert, se désintéresseront des médiums prétentieux, pour aller vers ceux qui savent faire preuve d'humilité, indispensable pour un travail sérieux.

Les résultats obtenus, sont le miroir qui reflète, par la simplicité, comme la valeur des communications, la sincérité ; par une prise de conscience généreuse, faite de dévouement et d'abnégation qui mettent les médiums devant leurs responsabilités morales, quand ils savent mériter pour cela, l'aide des forces supérieures.

Le devoir du spirite-spiritualiste, devient important, quand il sait prouver par des actes, ce qu'il peut donner, pour aider à une meilleure compréhension, et application du spiritisme-spiritualiste.

Les aides et soutiens sur le plan matériel ont leur valeur. Ils auront leurs mérites. Le plus important n'est pas de préserver matériellement parce que le corps n'est qu'un instrument pour

L'Esprit alors que lui, est l'essentiel.

Il doit être l'exécuteur des préparatifs et des décisions prises au moment de la réincarnation. Ces bonnes résolutions, n'auront de valeur que par leur accomplissement.

Mais la chair est faible. Cependant, il ne faut pas que l'Esprit soit son otage, car ce serait perdre une existence, devenue inutile à son progrès spirituel, par le refus des épreuves, ou expiations qu'il s'était promis de subir avec courage et abnégation.

Un pas qui n'est pas fait en avant, mettra l'Esprit devant une double difficulté, avec, en premier lieu, celle de recommencer une vie dans les mêmes conditions, pour ensuite, faire un double effort : celui de vaincre ; celui de réaliser.

Tout retard est préjudiciable pour l'Esprit car qui n'avance pas, recule.

Soyons convaincus, que seul le spiritisme peut faire avancer dans la voie de l'évolution, et le travail de chacun doit profiter à tous, parce que l'union fait la force.

C'est pourquoi, pour recevoir l'aide des forces supérieures de l'au-delà, il faut travailler à son amélioration spirituelle morale.

Lorsque l'Esprit est parfaitement éduqué, il connaît les possibilités qui lui sont offertes. Il n'a pas à s'intéresser aux manifestations vulgaires du spiritisme.

Jésus disait « Heureux celui qui croit sans avoir vu, parce que la Foi est en lui ».

Heureux celui qui a acquis, grâce au spiritisme, l'intime conviction que si la vie ne lui sourit pas toujours, c'est qu'il est encore sur la voie évolutive, et qu'il a encore beaucoup à apprendre, et à faire pour réparer les erreurs du passé.

S'il en est conscient, alors il envisage l'avenir, en subissant avec courage et résignation ses difficultés, ses souffrances, car elles ne sont pas le fait de Dieu, mais celui de son infériorité.

Quand chacun sera conscient de cela, les perspectives changeront, parce qu'il saura qu'il faut travailler pour s'améliorer, mériter une vie meilleure.

Les Esprits sont partout, nous côtoyant, nous observant. Par leur présence à nos côtés, ils sont les acteurs des différents phénomènes, et leur clairvoyance est telle, qu'ils connaissent nos moindres pensées, et savent nous inspirer quand ils le trouvent nécessaire pour nous aider.

Mais, comme il y a des hommes de toutes les conditions, les Esprits peuvent être légers, menteurs ou hypocrites. C'est pour cela, qu'il y a lieu de se méfier. Pour cela, il faut une éducation assez poussée pour savoir les reconnaître; chacun ne peut donner que ce qu'il sait, un avis personnel, mais si les réponses peuvent être justes, elles peuvent aussi être erronées. Il ne faut pas croire à tous Esprits mais les éprouver pour comprendre s'ils sont de Dieu.

Le vide des idées laisse penser à l'infériorité et l'abondance des paroles ne prouve en rien les capacités.

L'Esprit évolué a un langage sobre, digne, logique.

On y sent la sagesse, la bienveillance, et sa morale est pure.

Les invocations ne sont pas recommandées, parce que l'Esprit ne se manifeste que s'il le désire, et un autre peut prendre sa place s'il est espiègle, ou menteur, d'où bien souvent, de cruelles déceptions.

L'orgueil n'a pas sa place dans un groupe bien constitué. Chacun doit être utile à l'autre, et c'est en collaboration morale que se fait l'éducation morale.

Tout effet ayant une cause, c'est elle qu'il faut chercher à élucider pour pouvoir porter le remède, surtout quand les effets ne sont pas ceux escomptés. Il ne faut pas agir en aveugle en croyant en ses seuls moyens ; en prétention, en se croyant le seul pour recevoir, ou se croire le meilleur.

Seul vaut l'exemple:

Devenons des exemples de générosité, de sincérité, par la Foi qui fera marcher sur le même chemin celui de l'Espoir du futur qui saura faire l'union.

**C'est par cette prière, adressée d'un cœur sincère, à Dieu, Notre Père Eternel que nous terminerons cet entretien :**

*« Amour, oh! Saint Amour, daigne régner sur ce monde Terre. Illumine nos frères et sœurs pour que leur âme acquière et aille dans ce Paradis que l'on nomme Bonté.*

*Eclairer de vos Divines clartés, les Esprits qui végètent sur cette Planète.*

*Accordez-nous la protection des Bonnes Forces psychiques. Esprits supérieurs, pour être dégagés des mauvaises influences qui nous entourent et qui empêchent l'éclatement de l'Amour universel.*

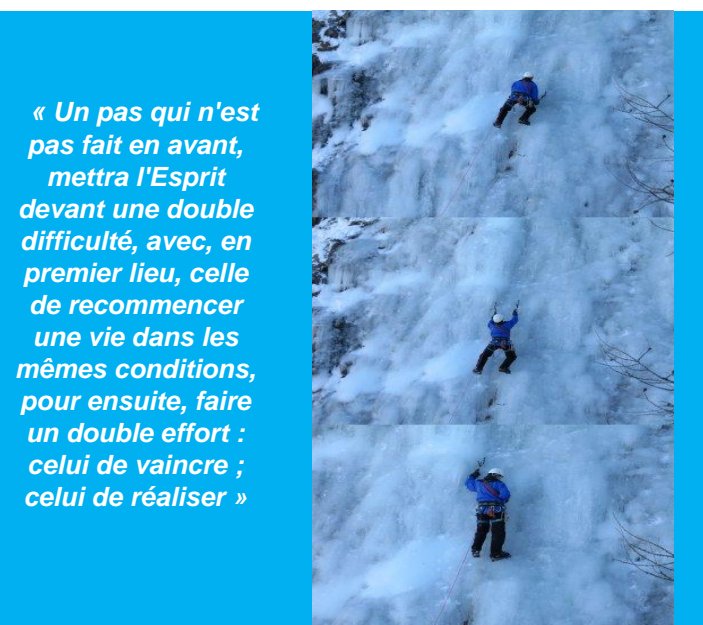
*Protégez nos frères et sœurs malheureux incarnés et désincarnés, ceux qui réclament nos prières.*

*Pardonnez à nos ennemis et aux méchants en leur accordant vos Divines clartés.*

*Par vous mon Dieu, je prie notre Maître Jésus de nous donner le courage de subir nos expiations dans l'humilité et la résignation.*

*Que le sacrifice de votre Fils et Bien-Aimé soit pour nous le flambeau qui nous guidera vers Lui et vers Vous, conscients que nous sommes de l'avenir, du rachat et du pardon.*

*Dieu de Miséricorde, pour que le Bien l'emporte sur le Mal : que Votre Volonté soit faite. »*



**« Un pas qui n'est pas fait en avant, mettra l'Esprit devant une double difficulté, avec, en premier lieu, celle de recommencer une vie dans les mêmes conditions, pour ensuite, faire un double effort : celui de vaincre ; celui de réaliser »**

## RETOUR SUR LA CONFERENCE DU 24 Mai 2009

### «MUSIQUE ET SPIRITUALITE»



Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à cette conférence qui s'est tenue en Mai 2009 à Calonne Ricouart. Voici quelques extraits de la conférence :

La musique parle au plus archaïque de l'homme (le premier contact du fœtus avec le monde extérieur est la voix de sa mère) en même temps qu'au plus spirituel (toutes les religions ont partie liée avec la musique et la voix). La musique est un vecteur de communication : Partage, Sensations, Émotions, Vibrations, Inspirations, Prière,...

La musique est avant toute chose un langage universel, riche en émois, dans laquelle chacun peut se voir en son propre miroir. La musique nous accompagne dans la vie, elle nous transporte... La musique intensifie les émotions que l'on vit et grave les souvenirs. Jouer de la musique, c'est communiquer des émotions. Cette dimension est Universelle.

Le challenge consiste à réaliser une musique si simple dans son langage mais au fond tellement riche et précieuse (harmonie, sons, rythmes...)

**Ludwig Van Beethoven** : Bien loin de se livrer au désespoir, de vouloir en finir avec une vie misérable qui ne lui offre plus aucun attrait extérieur, il regarde en lui-même, dans cette âme qu'il s'est toujours efforcé de diriger vers Dieu, source de tout bien et de toute beauté...

*« Qui veut toucher les cœurs devra chercher en haut son inspiration. Sans quoi il n'y aura que des notes - un corps sans âme - n'est-ce pas? Et qu'est-ce qu'un corps sans âme? De la poussière, un peu de boue, n'est-ce pas? -*

*L'esprit devra se dégager de la matière où, pour un temps, l'étincelle divine est prisonnière.*

*Pareil au sillon auquel le laboureur confie la précieuse semence, son rôle sera de la faire germer, d'en obtenir des fruits abondants, et, ainsi multiplié, l'esprit tendra à remonter vers la source d'où il découle.*

*Car ce n'est qu'au prix d'un constant effort qu'il pourra employer les forces mises à sa disposition, et que la créature rendra hommage au Créateur et Conservateur de la Nature infinie. »*



**Ludwig Van  
Beethoven**

Aux origines, la musique, la danse et la poésie se confondent : la musique est l'art des mouvements

harmonieux...

C'est par le rythme que les sons s'agrègent en un langage fluide d'une extraordinaire richesse : l'oreille est à la fois l'organe du sens spatial, de l'équilibre, des mouvements coordonnés et des perceptions acoustiques.

Le rythme, qui est à l'origine de toute musique, est un besoin de l'esprit.

Nous portons en nous nos rythmes internes sur lesquels se règlent les mouvements musicaux : les battements du cœur, la respiration.

Mais la musique, à son tour, réagit sur ces rythmes physiologiques et les modifie...

Les premiers instruments de musique:

- Battement des mains (scandant les mouvements des travailleurs et des danseurs)
- Instruments à percussion (Tam-Tam)
- Instruments à corde (corde de son arc...)

L'origine du chant : le chant a-t-il précédé la parole? Toutes les mythologies lui attribuent une origine divine... La mélodie naît du rythme...

Le modèle pour la musique : La nature, en musique comme dans les autres arts, est le grand modèle.

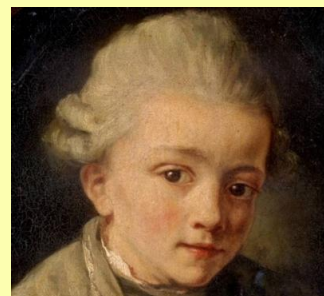
L'homme imite le chant des oiseaux, le sifflement de la bise dans les arbres, le bruit du galop des chevaux,...

Les instruments à cordes (Lyre, Harpe) sont les premiers à donner la note fixe et définie.

La voix se conforme aux instruments et les instruments imitent (de loin) les bruits de la nature

## Wolfgang Amadeus MOZART

### « Le Virtuose »



**Wolfgang Amadeus Mozart** est généralement considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la musique classique Européenne.

Bien que mort à 35 ans, il laisse une œuvre importante (626 œuvres) qui embrasse tous les genres musicaux de son époque.

Selon le témoignage de ses contemporains, il était, au piano comme au violon, un virtuose. Mozart révèle des dons prodigieux pour la musique dès l'âge de 3 ans.

Il a l'oreille absolue (à 14 ans, il aurait parfaitement retranscrit le Miserere de Gregorio Allegri, morceau qui dure environ 15 minutes, en ne l'écoutant qu'une seule fois).

Ses facultés déconcertent son entourage, et incitent son père à lui apprendre le clavecin dès sa cinquième année.

Le jeune Mozart apprend par la suite le violon, l'orgue et la composition. Il sait déchiffrer une partition et jouer en mesure avant même de savoir lire, écrire ou compter.

À l'âge de 6 ans (1762), il compose déjà ses premières œuvres Mozart avait "l'oreille absolue", c'est-à-dire la faculté de pouvoir reconnaître ou chanter n'importe quelle note, sans avoir de repère.

**« Ces résonances de vies antérieures se mêleront aux nouvelles, expliquant le bagage de prédispositions naturelles de chaque être, prédispositions plus particulièrement visibles chez ces enfants dits prodiges, dont les facultés ne peuvent être que la résurgence d'acquis antérieurs puisqu'ils n'ont encore rien appris et qu'ils savent, souvent plus que des adultes pourtant formés à une discipline. »**

**Enfants prodiges**, Pascal qui retrouvait à treize ans le traité des sections coniques d'Euclide ; Mozart qui, à trois ans, possédait des dispositions extraordinaires pour la musique ; qui, à quatre et cinq ans, écrivait des petits morceaux ; qui, à six ans, était reçu à la cour de Vienne et que l'Empereur François appelait son "petit sorcier" ; qui, à douze ans, composait un opéra.

Enfants prodiges encore, Jean-Sébastien Bach qui à dix ans composait des textes musicaux pour clavecin et Michel-Ange qui, à peine adolescent, s'attaquait, sans aucun apprentissage -et avec succès- au marbre que même des sculpteurs chevronnés hésitaient à toucher ou n'abordaient qu'après bien des réticences...



**« Le passé ne meurt jamais complètement pour l'homme. L'homme peut bien l'oublier mais il le garde toujours en lui. Car tel qu'il est lui-même à chaque époque, il est le produit et le résumé de toutes les époques antérieures. »**

**FUSTEL DE COULANGES  
(La Cité antique.)**

## MUSIQUE ET MEDIUMNITE

**Médium Musicien :**

**Rosemary Brown**



Pendant une quarantaine d'années, les plus grands compositeurs classiques lui auraient dicté des œuvres inédites ou inachevées.

Rosemary n'avait pour ainsi dire jamais pris le moindre cours de solfège et ses facultés ont laissé sans voix les plus grands spécialistes...

Rosemary Brown est née à Londres en 1916, au coeur du quartier populaire de Stockwell. Issue d'une famille de la classe moyenne britannique, elle abandonne rapidement sa scolarité pour devenir femme de chambre, sa vie semble tracée mais le destin est parfois facétieux...

Comme elle l'a souvent évoqué, les premiers signes de sa médiumnité se seraient révélés à l'âge de 7 ans.

A l'époque, Rosemary matérialise l'âme d'un étrange « visiteur » aux longs cheveux blancs, vêtu d'une soutane noire, qui ne tarde pas à lui annoncer qu'il est pianiste et qu'elle suivra le même chemin : « Tu seras musicienne, tu connaîtras le succès. »

L'homme s'éclipse aussi vite qu'il est apparu.

Rosemary ne reverra son visage que dix ans plus tard; dans d'autres circonstances...

En feuilletant un ouvrage consacré à l'histoire de la musique classique, elle tombe sur le portrait de Franz Liszt. Aux yeux de la jeune fille, il n'y a aucun doute possible, le musicien hongrois et son étrange "visiteur" ne font qu'un.

Elle découvre qu'il a été le précurseur de l'impressionnisme au piano, l'ami de Wagner, le professeur de Hans von Bülow, qu'il a rejoint l'ordre religieux des Franciscains à l'âge de 54 ans, qu'il est décédé en 1886, soit 30 ans après sa naissance.

Du haut de ses 17 ans, Rosemary ne semble pas troublée par cette découverte, il faut dire qu'à l'époque le spiritisme est sur toutes les tables. Chez les Brown, c'est même une histoire de famille.

Dès son plus jeune âge, Rosemary assiste à d'étranges contacts orchestrés par ses grands-parents maternels, spiritistes convaincus.

Comme eux, il y a bien longtemps qu'elle a acquis ses convictions sur une possible vie après la mort.

Les années passent... La vie continue... Rosemary se marie et fait deux enfants, la seconde guerre mondiale éclate, son mari décède pendant le conflit.

En 1945, Rosemary qui n'a pas oublié le message de son visiteur décide de s'offrir un piano. Pendant trois ans, elle fait ses gammes, inlassablement, jusqu'à ce que la lassitude la gagne.

Nous sommes en 1949, le piano restera silencieux pendant 15 ans.

En 1964, Rosemary se sent à nouveau guidée vers son instrument... Ses mains sont sous le contrôle d'une force venue d'ailleurs et se déplacent à une vitesse extraordinaire, les notes défilent, la musique s'élève...

Cela ne fait plus aucun doute, Franz Liszt vient enfin de se rappeler à son souvenir!

L'esprit du musicien hongrois est vite rejoint par ceux de Bach, Schubert, Chopin, Beethoven, Debussy, Rachmaninov...

Au fil des jours, Rosemary Brown joue et note les partitions qui lui sont dictées.

Elle retranscrit des œuvres inédites ou parachève certaines compositions.

Les musicologues constatent les nombreuses ressemblances entre les œuvres de Rosemary et celles des compositeurs concernés. La supercherie n'est pour la plupart d'entre eux pas envisageable. Le célèbre pianiste Hephzibah Menuhin se dit impressionné et déclare que la musique de Rosemary Brown porte bien l'empreinte des compositeurs notés dans ses manuscrits.

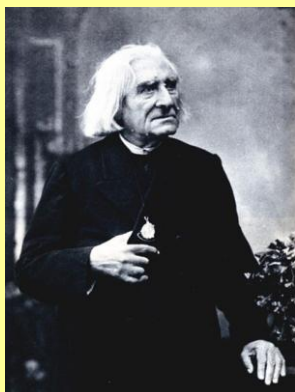
En 1969, Rosemary Brown signe chez Philips son premier album "The piano Album" dicté par les esprits des plus grands compositeurs classiques.

Persuadée d'une fraude, la BBC mènera une véritable enquête pour démasquer Rosemary... Sans résultats comme l'ensemble des expériences menées sous le contrôle de spécialistes musicaux et scientifiques.

Décédée en 2001, Rosemary Brown aurait ainsi permis de mettre en lumière plus de 500 œuvres inédites ou parachévées de Liszt, Bach, Shubert, Chopin, Beethoven, Debussy, Rachmaninov...

**« En feuilletant un ouvrage consacré à l'histoire de la musique classique, elle tombe sur le portrait de Franz LISZT.**

**Aux yeux de la jeune fille, il n'y a aucun doute possible, le musicien hongrois et son étrange "visiteur" ne font qu'un. »**



## LA MUSICOTHERAPIE

**Louise HAY**



*Louise Hay est une femme absolument extraordinaire.*

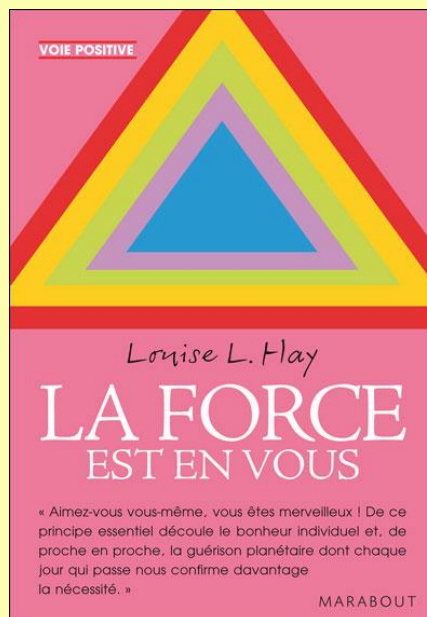
*Jusqu'à l'âge de 40 ans, sa vie a été un cauchemar : viols, abandon, maladie ...*

*Un jour, elle a décidé de changer tout cela et commencé à travailler sur elle-même.*

*Elle est maintenant une thérapeute reconnue dans le monde entier.*

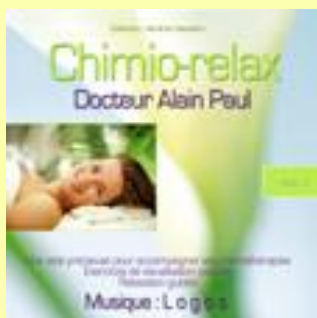
*Sa vision positive de la vie ainsi que son solide bon sens sont d'un grand secours pour traverser les épreuves.*

*À la fois inspirantes et relaxantes, ces treize méditations guidées par l'auteur à succès Louise L. Hay, vous feront prendre conscience de la beauté qui vous entoure à chaque jour de votre vie...*



**« LA FORCE EST EN VOUS »**

**« Aimez-vous vous-même, vous êtes merveilleux ! De ce principe essentiel découle le bonheur individuel et, de proche en proche, la guérison planétaire dont chaque jour qui passe nous confirme davantage la nécessité »**

**LA MUSICOTHERAPIE****Méditation de guérison****Docteur Alain Paul**

Le Docteur Alain PAUL, après quelques années d'hôpital et trente années de médecine générale à la campagne puis en ville (associant la médecine classique, l'homéopathie, l'acupuncture et l'ostéopathie), a aidé et accompagné des centaines de malades atteints de cancer.

Devant leur désarroi face à la chimiothérapie, il a décidé de les aider avec un CD de relaxation basé sur la sophrologie et sur la méthode du Dr Carl Simonton (USA). Il pensa alors à une méthode pour augmenter la force intérieure de chacun, pour programmer soi-même sa guérison: non par la volonté qui est bloquée par toutes les peurs enfouies au fond de l'inconscient, mais par la puissance de l'imagination (imaginer et visualiser sa propre guérison).

Il s'est ainsi inspiré de la thérapie cognito-comportementale (visualisation de la diminution des tumeurs par des images et des symboles) du Dr Carl Simonton, oncologue et radiothérapeute américain, qui avait observé que certains malades retardaient leur échéance pour pouvoir élever leurs enfants et que certains médecins avaient de meilleurs résultats parce qu'ils croyaient à la guérison et le communiquaient à leurs patients.

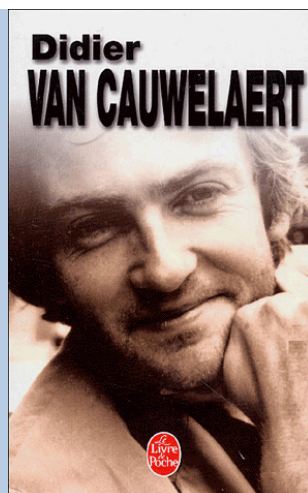
Par ailleurs, la musique a un effet de détente sur le psychisme, mais aussi un effet vibratoire direct sur les organes. On retrouve des correspondances entre les organes et les notes de musique et en médecine chinoise, chacun des cinq éléments s'attribue une note.

Les instruments ont aussi des effets plus particuliers sur certains organes, s'ils sont à vent, à cordes ou à percussion.

L'art musical et l'imagination sophrologique associés laissent ainsi entrevoir des effets spectaculaires sur la santé.



**« L'art musical et l'imagination sophrologique associés laissent ainsi entrevoir des effets spectaculaires sur la santé. »**

**COIN LECTURE****« Karine après la Vie »****Yvon et Maryvonne Dray****Présenté par Didier VAN CAUWELAERT**

Ce livre est constitué de deux témoignages distincts sur cette jeune fille morte en 1995 dans un accident au Mexique, et qui, depuis l'au-delà, continue apparemment de communiquer avec les vivants.

D'abord le récit de Didier van Cauwelaert, intitulé « L'amie de l'autre monde » dans lequel il relate sa rencontre avec les parents de Karine, les rapports ahurissants qu'il a noués avec le fantôme particulièrement facétieux de cette jeune fille et les nombreuses expériences sous contrôle scientifique auxquelles il a assisté (messages reçus par magnétophone, ordinateur, matérialisations d'objets et de corps en mouvements...).

Après la recherche de tous les « trucages » possibles, ces événements l'ont amené à s'interroger avec autant d'humour que de rigueur sur la survie de l'esprit, la puissance des hallucinations collectives ou l'incroyable pouvoir du cerveau humain, qui serait peut-être capable, par la seule concentration, de créer des sons, des images et de la matière.

Dans le second témoignage, l'envol du papillon, Yvon et Maryvonne Dray, nous retracent l'existence de Karine, « la joie de vivre » incarnée, racontent le drame qui a bouleversé leur vie, puis l'espoir, les certitudes et le bonheur que les manifestations incessantes de leur fille ont suscité en eux.

L'œuvre de Didier van Cauwelaert a souvent exploré de façon jubilatoire les rapports entre la science et le paranormal.

C'est d'ailleurs lors de son voyage à Mexico pour la préparation d'un roman, qu'il a rencontré Yvon et Maryvonne Dray, cadres français d'Alcatel travaillant au Mexique... ainsi que leur fille, Karine, décédée cinq ans plus tôt.

**EXTRAITS :**

« ...Mardi 10 Juillet 1996 : Le plus important, c'est que vous sachiez que je suis bien, vivante et heureuse. Le destin doit s'accomplir d'une manière ou d'une autre mais il était écrit que ce serait ainsi. Je n'ai pas souffert, et je peux faire ici tant de choses que je n'aurais pu faire sur terre »

Mardi 20 Août : Maman chérie, je vais vous faire un résumé de ce qui se passe depuis l'instant où nous laissons la Vie terrestre et une partie de ce que nous faisons en arrivant ici.

.....

Le fait de mourir ne fait pas perdre la conscience, c'est pour cela que certains souffrent tant ici quand ils voient la douleur de leur famille, les larmes et tout ce qui se passe parce que les gens ne savent pas ou ne croient pas dans la vie après la vie. Ils devraient se Réjouir du fait que leurs êtres chers ont atteint la vie éternelle. Il ne faut pas être égoïste en ne pensant qu'à vous et au manque physique de celui qui est parti.....

Celui qui arrive ici d'un certain âge, par maladie ou mort naturelle, est toujours reçu par un membre de sa famille qui l'a accompagné dans ses derniers instants terrestres. Il arrive très souvent que ces personnes perçoivent dans leur chambre la présence de ceux qui sont venus les chercher ; au pied du lit, près des portes, au plafond...Aussi, au moment du dernier soupir, ils sont tranquilles parce qu'ils ont perçu ce qui se passait et la transition est parfaite. Les explications sur ce que chacun ressent sont variables mais souvent ils ont une sensation de tournis et ils aperçoivent cette belle lumière qui brille sans éblouir ....

Jeudi 10 Avril 1997 : .... Une force supérieure nous guide tous, c'est ce que vous appelez Dieu, ceci est le plus important. Mon départ de ce monde vous a rapprochés de Dieu. Chacun de nous possède Dieu, quelque soit la religion qu'il a ou qu'il a choisie et chacun le trouve s'il agit avec Foi et Amour...Les contacts avec l'au-delà ne sont pas non plus le privilège d'une religion. Ici, nous sommes tous ensemble et cela ne paraît pas curieux que chacun prie à sa façon. La prière est très importante pour nous et sans aucune considération de l'origine religieuse, c'est la Prière en soi qui nous aide à nous élever, et plus que les prières toutes faites, écrites, ce sont celles qui sortent du plus profond de votre cœur, sans préparation, qui nous font le plus de bien. Il faut laisser vos cœurs parler plus souvent. Ces prières sont tellement efficaces. N'oubliez pas de Prier aussi pour ceux qui sont dans l'obscurité, ils en ont bien besoin... »

« Ne nous pleurez plus car nous sommes dans la lumière. Nous pouvons toucher les couleurs et voltiger sur la Musique. L'Amour et la Beauté ne sont qu'UN ici. Nous sommes auprès de vous pour le reste de vos jours »

« Ne nous pleurez plus car nous sommes dans la lumière.

Nous pouvons toucher les couleurs et voltiger sur la Musique. L'Amour et la Beauté ne sont qu'UN ici.

Nous sommes auprès de vous pour le reste de vos jours »



<http://www.karine-tci.com/>

## POESIE

« L'infini dans les cieux »

LAMARTINE



*C'est une nuit d'été ; nuit dont les vastes ailes  
Font jaillir dans l'azur des milliers d'étincelles ;  
Qui, ravivant le ciel comme un miroir terni,  
Permet à l'œil charmé d'en sonder l'infini ;  
Nuit où le firmament, dépouillé de nuages,  
De ce livre de feu rouvre toutes les pages !*

*Sur le dernier sommet des monts, d'où le regard  
Dans un trouble horizon se répand au hasard,  
Je m'assieds en silence, et laisse ma pensée  
Flotter comme une mer où la lune est bercée.*

*L'harmonieux Ether, dans ses vagues d'azur,  
Enveloppe les monts d'un fluide plus pur ;  
Leurs contours qu'il éteint, leurs cimes qu'il efface,  
Semblent nager dans l'air et trembler dans l'espace,  
Comme on voit jusqu'au fond d'une mer en repos  
L'ombre de son rivage, onduler sous les flots !*

*Sous ce jour sans rayon, plus serein qu'une aurore,  
A l'œil contemplatif la terre semble éclore ;  
Elle déroule au loin ses horizons divers  
Où se joua la main qui sculpta l'univers !*

*Là, semblable à la vague, une colline ondule,  
Là, le coteau poursuit le coteau qui recule,  
Et le vallon, voilé de verdoyants rideaux,  
Se creuse comme un lit pour l'ombre et pour les eaux ;  
Ici s'étend la plaine, où, comme sur la grève,  
La vague des épis s'abaisse et se relève ;  
Là, pareil au serpent dont les noeuds sont rompus,  
Le fleuve, renouant ses flots interrompus,  
Trace à son cours d'argent des méandres sans nombre,  
Se perd sous la colline et reparaît dans l'ombre :  
Comme un nuage noir, les profondes forêts  
D'une tâche grisâtre ombragent les guérets,  
Et plus loin, où la plage en croissant se replie,  
Où le regard confus dans les vapeurs se noie,  
Un golfe de la mer, d'îles entrecoupé,  
Des blancs reflets du ciel par la lune frappé,  
Comme un vaste miroir, brisé sur la poussière,  
Réfléchit dans l'obscur des fragments de lumière.*



*Que le séjour de l'homme est divin, quand la nuit  
De la vie orageuse étouffe ainsi le bruit !*

*Ce sommeil qui d'en haut tombe avec la rosée  
Et ralentit le cours de la vie épuisée,  
Semble planer aussi sur tous les éléments,  
Et de tout ce qui vit calmer les battements ;  
Un silence pieux s'étend sur la nature,  
Le fleuve a son éclat, mais n'a plus son murmure,  
Les chemins sont déserts, les chaumières sans voix,  
Nulle feuille ne tremble à la voûte des bois,*

*Et la mer elle-même, expirant sur sa rive,  
Roule à peine à la plage une lame plaintive ;  
On dirait, en voyant ce monde sans échos,  
Où l'oreille jouit d'un magique repos,  
Où tout est majesté, crépuscule, silence,  
Et dont le regard seul atteste l'existence,  
Que l'on contemple en songe, à travers le passé,  
Le fantôme d'un monde où la vie a cessé !*

*Seulement, dans les troncs des pins aux larges cimes,  
Dont les groupes épars croissent sur ces abîmes,  
L'haleine de la nuit, qui se brise parfois,  
Répand de loin en loin d'harmonieuses voix,  
Comme pour attester, dans leur cime sonore,  
Que ce monde, assoupi, palpite et vit encore.*

*Un monde est assoupi sous la voûte des cieux ?  
Mais dans la voûte même où s'élèvent mes yeux,  
Que de mondes nouveaux, que de soleils sans nombre,  
Trahis par leur splendeur, étincellent dans l'ombre !*

*Les signes épuisés s'usent à les compter,  
Et l'âme infatigable est lasse d'y monter !*

*Les siècles, accusant leur alphabet stérile,  
De ces astres sans fin n'ont nommé qu'un sur mille ;  
Que dis-je ! Aux bords des cieux, ils n'ont vu qu'ondoyer  
Les mourantes lueurs de ce lointain foyer ;  
Là l'antique Orion des nuits perçant les voiles  
Dont Job a le premier nommé les sept étoiles ;  
Le navire fendait l'éther silencieux,*

*Le bouvier dont le char se traîne dans les cieux,  
La lyre aux cordes d'or, le cygne aux blanches ailes,  
Le coursier qui du ciel tire des étincelles,  
La balance inclinant son bassin incertain,  
Les blonds cheveux livrés au souffle du matin,  
Le bélier, le taureau, l'aigle, le sagittaire,*

*Tout ce que les pasteurs contemplaient sur la terre,  
Tout ce que les héros voulaient éterniser,  
Tout ce que les amants ont pu diviniser,  
Transporté dans le ciel par de touchants emblèmes,  
N'a pu donner des noms à ces brillants systèmes.*

*« Les cieux pour  
les mortels sont  
un livre  
entrouvert,  
Ligne à ligne à  
leurs yeux par la  
nature offert »*



*Chaque siècle avec peine en déchiffre une page,  
Et dit : Ici finit ce magnifique ouvrage :  
Mais sans cesse le doigt du céleste écrivain  
Tourne un feuillet de plus de ce livre divin,  
Et l'oeil voit, ébloui par ces brillants mystères,  
Étinceler sans fin de plus beaux caractères !*

*Que dis-je ? À chaque veille, un sage audacieux  
Dans l'espace sans bords s'ouvre de nouveaux cieux ;  
Depuis que le cristal qui rapproche les mondes  
Perce du vaste Ether les distances profondes,  
Et porte le regard dans l'infini perdu,  
Jusqu'où l'oeil du calcul recule confondu,  
Les cieux se sont ouverts comme une voûte sombre  
Qui laisse en se brisant évanouir son ombre ;  
Ses feux multipliés plus que l'atome errant  
Qu'éclaire du soleil un rayon transparent,  
Séparés ou groupés, par couches, par étages,  
En vagues, en écume, ont inondé ses plages,  
Si nombreux, si pressés, que notre oeil ébloui,  
Qui poursuit dans l'espace un astre évanoui,  
Voit cent fois dans le champ qu'embrasse sa paupière  
Des mondes circuler en torrents de poussière !*

*Plus loin sont ces lueurs que prirent nos aïeux  
Pour les gouttes du lait qui nourrissait les dieux ;  
Ils ne se trompaient pas : ces perles de lumière,  
Qui de la nuit lointaine ont blanchi la carrière,  
Sont des astres futurs, des germes enflammés  
Que la main toujours pleine a pour les temps semés,  
Et que l'esprit de Dieu, sous ses ailes fécondes,  
De son ombre de feu couve au berceau des mondes.*

*C'est de là que, prenant leur vol au jour écrit,  
Comme un aiglon nouveau qui s'échappe du nid,  
Ils commencent sans guide et décrivent sans trace  
L'ellipse radieuse au milieu de l'espace,  
Et vont, brisant du choc un astre à son déclin,  
Renouveler des cieux toujours à leur matin.*

*Et l'homme cependant, cet insecte invisible,  
Rampant dans les sillons d'un globe imperceptible,  
Mesure de ces feux les grandeurs et les poids,  
Leur assigne leur place et leur route et leurs lois,  
Comme si, dans ses mains que le compas accable,  
Il roulait ces soleils comme des grains de sable !*

Chaque atome de feu que dans l'immense éther  
 Dans l'abîme des nuits l'œil distrait voit flotter,  
 Chaque étincelle errante aux bords de l'empyrée,  
 Dont scintille en mourant la lueur azurée,  
 Chaque tache de lait qui blanchit l'horizon,  
 Chaque teinte du ciel qui n'a pas même un nom,  
 Sont autant de soleils, rois d'autant de systèmes,  
 Qui, de seconds soleils se couronnant eux-mêmes,  
 Guident, en gravitant dans ces immensités,  
 Cent planètes brûlant de leurs feux empruntés,  
 Et tiennent dans l'éther chacune autant de place  
 Que le soleil de l'homme en tournant en embrasse,  
 Lui, sa lune et sa terre, et l'astre du matin,  
 Et Saturne obscurci de son anneau lointain !

profonde,  
 Comme une pierre au fond des abîmes de l'onde ;  
 Et mon propre regard, comme honteux de soi,  
 Avec un vil dédain se détourne de moi,  
 Et je dis en moi-même à mon âme qui doute :  
 Va, ton sort ne vaut pas le coup d'oeil qu'il te coûte !

Et mes yeux desséchés retombent ici-bas,  
 Et je vois le gazon qui fleurit sous mes pas,  
 Et j'entends bourdonner sous l'herbe que je foule  
 Ces flots d'êtres vivants que chaque sillon roule :  
 Atomes animés par le souffle divin,  
 Chaque rayon du jour en élève sans fin,  
 La minute suffit pour compléter leur être,  
 Leurs tourbillons flottants retombent pour renaître,  
 Le sable en est vivant, l'éther en est semé,  
 Et l'air que je respire est lui-même animé ;  
 Et d'où vient cette vie, et d'où peut-elle éclore,  
 Si ce n'est du regard où s'allume l'aurore ?

Qui ferait germer l'herbe et fleurir le gazon,  
 Si ce regard divin n'y portait son rayon ?  
 Cet œil s'abaisse donc sur toute la nature,  
 Il n'a donc ni mépris, ni faveur, ni mesure,  
 Et devant l'infini pour qui tout est pareil,  
 Il est donc aussi grand d'être homme que soleil !

Et je sens ce rayon m'échauffer de sa flamme,  
 Et mon cœur se console, et je dis à mon âme :  
 Homme ou monde à ses pieds, tout est indifférent,  
 Mais réjouissons-nous, car notre maître est grand !

Quand, descendant du dôme où s'égarèrent ses yeux,  
 Atome, il se mesure à l'infini des cieux,  
 Et que, de ta grandeur soupçonnant le prodige,  
 Son regard s'éblouit, et qu'il se dit : Que suis-je ?  
 Oh ! que suis-je, Seigneur ! devant les cieux et toi ?

De ton immensité le poids pèse sur moi,  
 Il m'égale au néant, il m'efface, il m'accable,  
 Et je m'estime moins qu'un de ces grains de sable,  
 Car ce sable roulé par les flots inconstants,  
 S'il a moins d'étendue, hélas ! a plus de temps ;  
 Il remplira toujours son vide dans l'espace  
 Lorsque je n'aurai plus ni nom, ni temps, ni place ;  
 Son sort est devant toi moins triste que le mien,  
 L'insensible néant ne sent pas qu'il n'est rien  
 Il ne se ronge pas pour agrandir son être,  
 Il ne veut ni monter, ni juger, ni connaître,  
 D'un immense désir il n'est point agité ;  
 Mort, il ne rêve pas une immortalité !  
 Il n'a pas cette horreur de mon âme oppressée,  
 Car il ne porte pas le poids de ta pensée !

Hélas ! pourquoi si haut mes yeux ont-ils monté ?  
 J'étais heureux en bas dans mon obscurité,  
 Mon coin dans l'étendue et mon éclair de vie  
 Me paraissaient un sort presque digne d'envie ;  
 Je regardais d'en haut cette herbe ; en comparant,  
 Je méprisais l'insecte et je me trouvais grand ;  
 Et maintenant, noyé dans l'abîme de l'être,  
 Je doute qu'un regard du Dieu qui nous fit naître  
 Puisse me démêler d'avec lui, vil, rampant,  
 Si bas, si loin de lui, si voisin du néant !  
 Et je me laisse aller à ma douleur

Flotez, soleils des nuits, illuminez les sphères ;  
 Bourdonnez sous votre herbe, insectes éphémères ;  
 Rendons gloire là-haut, et dans nos profondeurs,  
 Vous par votre néant, et vous par vos grandeurs,  
 Et toi par ta pensée, homme ! grandeur suprême,  
 Miroir qu'il a créé pour s'admirer lui-même,  
 Echo que dans son œuvre il a si loin jeté,  
 Afin que son saint nom fût partout répété.

Que cette humilité qui devant lui m'abaisse  
 Soit un sublime hommage, et non une tristesse ;  
 Et que sa volonté, trop haute pour nos yeux,  
 Soit faite sur la terre, ainsi que dans les cieux !

« Que cette humilité  
 qui devant lui m'abaisse  
 Soit un sublime  
 hommage, et non une  
 tristesse ;

Et que sa volonté, trop  
 haute pour nos yeux,  
 Soit faite sur la terre,  
 ainsi que dans les  
 cieux ! »



## LA PRIERE



Elle est une forme de notre relation à Dieu, une relation amicale avec Dieu, un cœur à cœur avec lui.

Prier c'est aimer et se laisser aimer.

En priant, on rencontre Dieu.

C'est une attitude d'ouverture à quelqu'un qui nous dépasse infiniment.

Elle est une démarche de disponibilité et de confiance en Dieu.

Pour prier il faut se tenir en présence de Dieu le cœur ouvert et disponible.

Dans la prière on demande à Dieu de nous emplir de sa présence.

Elle nous dispose à « entrer progressivement » et écouter Dieu.

Si on comprend l'essentiel de la prière, on sait "pourquoi prier "

### **Prière du père de Foucauld**

Mon Père,  
Je m'abandonne à Vous,  
Faites de moi ce qu'il Vous plaira.

Quoique Vous fassiez de moi,  
Je Vous remercie, je suis prêt à tout ;  
J'accepte tout  
Pourvu que Votre volonté se fasse en moi  
Et en toutes vos créatures.

Je ne désire rien d'autre, mon Dieu ;  
Je remets mon âme entre Vos mains,  
Je Vous la donne, mon Dieu,  
Parce que je Vous aime,  
Et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,  
De me remettre entre Vos mains,  
Sans mesure,  
Avec une infinie confiance,  
Car vous êtes mon Père.

## INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE

**SOINS ET  
ENSEIGNEMENT**

**Amour  
Bonté  
Charité**

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais).

Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant.

Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

**Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la tête de l'Institut.**

### SOINS ET ENSEIGNEMENT

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

### HORAIRES des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous **sur rendez-vous** :

<b>Mardi 9h-12h et 15h-18h :</b>	<b>Jean-Marie BECOURT</b>
<b>Mercredi 9h-12h et 15h-18h :</b>	<b>Ginette BECOURT</b>
<b>Judi 9h-12h et 15h-18h :</b>	<b>Jean-Marie BECOURT</b>
<b>Vend. 9h-12h et 15h-18h :</b>	<b>Jean-Marie BECOURT</b>
<b>Samedi 9h-12h :</b>	<b>André TASSIN</b>



Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie."

Tous les êtres vivants sont entourés d'un champ magnétique d'énergie dont on peut voir les radiations en ondes colorées entourant l'être vivant. On les désigne globalement par le nom d'Aura. Nous sommes des êtres lumineux mais nous ne brillons pas tous de la même façon tout au long d'une vie, ni même au cours d'une journée...

L'Aura humaine fut mise en évidence et photographiée par le Dr Kilner, en 1913. Les couleurs ne sont pas constantes, elle varie suivant notre état de santé, notre humeur et bien naturellement suivant notre évolution spirituelle.

L'Aura comporte plusieurs couleurs qui se fondent et se mélangent, cependant une couleur dominante se dégage.

Le mental et l'Aura sont étroitement liées. L'Aura constitue, c'est incontestable, une partie importante de l'apparence humaine.

L'Aura laisse des « traces » dans les endroits dans lesquels nous nous trouvons quotidiennement ou même dans les lieux où nous passons occasionnellement. Une Aura belle et éclatante laissera une « trace » qui remplira les autres de « bien être ». C'est une des raisons pour lesquelles nous pouvons affirmer, que les lieux ou les « murs » ont une mémoire...

**BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL** « La lettre de l'Institut »  
**à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 9 rue de l'Eglise 62470 Calonne-Ricouart »**

Nom et Prénom : ..... Date de Naissance : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code Postal : .....

Téléphone ☎ : .....

Don : Ordinaire  12€ de Soutien  24€ d'Honneur  48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »

**Site de l'Institut : <http://www.institutspirite.com>**

3ème ANNEE - Numéro 010 Journal Gratuit Octobre Novembre Décembre 2007

**La lettre de l'Institut**  
 Association à but non lucratif de 1981

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE  
 CALONNE-RICOUART

EDITORIAL MERCI À TOUS !

Merci à tous d'avoir participé de près ou de loin à la conférence que l'Institut avait organisée le 07 Octobre dernier « Nattes et tapisseries enco... »

Merci à Monsieur le Maire de Calonne Ricouart d'avoir tenu pour nous le résultat de ses expériences

Encore une fois, si les échanges, le partage des idées ont permis à chacun de nous d'y voir plus clair, j'espère nous faire comprendre les « épreuves de notre vie », l'objectif est atteint.

Sur la base du livre d'André Faréol, nous avons expliqué les « Psychoses » (liées des incarnations) et constaté que ces âmes peuvent nous aider dans notre vie de tous les jours.

Grâce à une grille soignée, nous allons à nous des épreuves souffrantes, sur lesquels nous pouvons compter pour nous soulager de nos maux... et nous laisser guider.

Bien évidemment, l'expérience du 07 Octobre sera renouvelée, et nous différentes formes : présentation de tableaux, analyse de peintures médiumniques, échanges de pensées... les médiums.

André Faréol ancien président de l'Institut nous a guidé pour la plupart d'entre nous sur notre voie de l'Esprit. Il est toujours auprès de nous en Esprit et nous laisse une source intarissable d'infos.

Nous pourrions notre hommage en édifiant chapiteau après chapiteau son premier livre « PSYCHOSE QUE SOMMES NOUS ? OÙ ALLONS NOUS ? ».

PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ? OÙ ALLONS NOUS ?

Par André FARÉOL

CHAPITRE 1 : LES PSYCHOSES

Qu'entend-on par psychoses ?

Les psychoses sont les âmes de nos ancêtres (pères, mères, frères, sœurs, amis, etc.) incarnés, après par la mort corporelle, dans un monde supérieur, pour y accomplir diverses consciences.

Les psychoses sont les âmes de nos ancêtres (pères, mères, frères, sœurs, amis, etc.) incarnés, après par la mort corporelle, dans un monde supérieur, pour y accomplir diverses consciences.

« Tout est un, un est tout »

Il y a, évidemment, plusieurs degrés d'évolution parmi les psychoses. Les âmes ou Esprits évolués, notamment, incarnent dans le grand Cosmos, dans des qualités acquises sur la Terre, mais aussi dans leurs lieux d'origine.

Le dévouement est plus ou moins présent, selon le degré de détachement aux biens de la Terre.

L'Esprit de cette âme, par une voie de dévouement et d'amour, fait baptême de vertu.

Il aura plus de facilité à se dégager de son corps charnel, qui aura été pour lui l'instrument de l'incarnation et d'accomplissement de ses vertus.

Conscient de la justice de Dieu, il qu'il se corps sans regret, et sans s'attarder aux considérations mondaines, il quelle incarnation terrestre, pour réaliser ses couches existentielles, dans le jeu de son évolution. (suite en page 2)

PAGE 118  
 IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique